

<https://www.ricochets.cc/La-surveillance-technologique-autoritaire-ou-la-solidarite-humaine-dans-la-confiance.html>



La surveillance technologique autoritaire ou la solidarité humaine dans la confiance ?

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 7 avril 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Quelques posts et articles pour bien comprendre le monde autoritaire violent porté par le gouvernement français et ses partenaires capitalistes.

CHRONIQUE QUOTIDIENNE D'UN PAYS AUTORITAIRE

Contrôle Confinement : « Si vous êtes pas content, changez de pays. Et vous la fermez ! J'ai vite fait de vous coller en GAV pour outrage ». Gendarmerie de Saint-Beauzély (Millau), 30 mars 2020.

- ▶ [post et VIDEO sur Cerveaux non disponibles](#)
- ▶ [Vidéo intégrale et témoignage de la victime](#) (une personne vivant en camion confinée sur un parking)

et aussi : Ñ COVID, SURVEILLANCE & LIBERTÉ Ñ

[DIRECT VIDEO. Posez vos questions à Olivier Tesquet](#), journaliste spécialisé dans les questions de sécurité numérique.



Le premier robot policier de Dubaï entre en service

- [Devenir des robots pour échapper au virus ?](#) - Les projets de traçage numérique contre le virus se précisent. Ferons-nous reposer la santé de la population sur notre « robotisation » ou, au contraire, sur notre humanité ? (...) De ces tensions sociales, il faut redouter un basculement culturel en faveur d'une surveillance massive de nos comportements hors-lignes. Il faut redouter l'exclusion sociale de celles et ceux qui refuseront de céder leur sociabilité et leur corps au contrôle et à l'efficacité biologique. De celles et ceux qui refuseront de devenir semblables à des machines, traçables et auditable en tout lieu. (...) Hélas, une telle évolution ne serait pas que sociale : l'industrie la prépare déjà depuis des années en déployant la reconnaissance faciale et la vidéo-surveillance automatisée dans nos villes. La Technopolice pourrait trouver dans cette crise sanitaire l'assise culturelle qui lui manquait tant. (...) Les logiciels proposés aujourd'hui ne sont que l'éternelle réitération du « solutionnisme technologique » que l'industrie techno-sécuritaire redéploie à chaque crise. Sauf que, aujourd'hui, ce serpent de mer autoritaire constitue aussi une menace sanitaire.
- [Au nom du coronavirus, l'État met en place la société de contrôle](#) - Couvre-feux, contrôles policiers multiples, toute-puissance de l'administration, emballement de l'industrie technosécuritaire : la pandémie de Covid-19 se traduit, en France, par un contrôle accru des populations, suspectées par principe de ne pas participer à la « guerre » contre le virus.
- [Coronavirus : un hélicoptère traque les randonneurs dans les Vosges](#) (en revanche l'Etat a réduit le nombre d'inspecteurs du travail, et les invite à une prudente modération quand il s'agit de traquer les grandes entreprises qui se moquent de la santé de leurs salariés en temps de pandémie...)
- [Confinement et délires sécuritaires, policiers et totalitaires - Les pyromanes jouent les pompiers armés](#) - Hélicoptère à vision nocturne, drones, couvre-feux, violences policières, surveillance numérique, lois sécuritaires... (nombreux exemples) - Voici quelques infos hallucinantes. A défaut de prévention et de

pédagogie, à défaut de masques et de tests, le gouvernement et sa police profitent du confinement pour en rajouter dans le sécuritaire, la gesticulation martiale, la rhétorique guerrière. Suivies de quelques remarques plus générales.

- [Alain Damasio : « La police n'a pas à être le bras armé d'une incompétence sanitaire massive »](#) - Pour l'auteur de SF, aucune épidémie ne devrait servir d'alibi pour détruire nos libertés. Il s'interroge sur l'après-Covid : on a souvent vérifié que les mesures sécuritaires ne disparaissent pas forcément en même temps que le danger. Et que restera-t-il de nos relations humaines après plusieurs semaines sans contact autre que via les écrans ?



Robocop version Dubaï « En 2030, nous voulons que les robots représentent 25 % de nos effectifs de police ».

<https://www.numerama.com/tech/260566-le-premier-robot-policier-de-dubai-entre-en-service-vraie-revolution-ou-fausse-bonne-idee.html>

La volonté de surveiller et punir ne date pas d'hier

- [Reconnaissance faciale en France, caméras, surveillance généralisée, capteurs, 5G...](#) - Technopolice : résister à la surveillance totale de nos villes et de nos vies
- [La députée LREM drômoise Alice Thourot adepte de la répression policière et des entreprises de sécurité privée](#) - Surveillance et répression policière : davantage de pouvoirs et de business pour la sécurité privée !
- [Répressions policières en France : toujours plus de moyens liberticides d'intrusion et de surveillance](#) - Après la reconnaissance faciale automatisée, voici l'intrusion généralisée dans les smartphones

les brutalités policières et les dispositifs de surveillance ne sont pas des erreurs, des dérives

Comme pour la répression des gilets jaunes ou des quartiers populaires, les brutalités policières et les dispositifs de surveillance en temps d'état d'urgence sanitaire ne sont pas des erreurs, des dérives, des simples bavures, de transitoires mesures exceptionnelles bien dosées, mais **des choix politiques assumés, des orientations claires et réitérées d'accentuer l'autoritarisme et le régime permanent du terrorisme d'Etat.**

C'est parce que il n'y pas de démocratie véritable que de tels dispositifs sont possibles

La surveillance technologique autoritaire ou la solidarité humaine dans la confiance ?

Ces orientations volontaires ne sont pas des dévoiements de « la-démocratie ». C'est justement parce que il n'y pas de démocratie véritable que de tels dispositifs sont possibles et qu'ils sont employés comme moyen de contrôle.

Dans une démocratie réelle, où les peuples décideraient collectivement et directement de leurs destinées, la pédagogie, l'auto-éducation, la solidarité, la fraternité, la prévention, la confiance, l'écoute, la mansuétude, l'entraide, l'auto-organisation prévaudraient sur les dispositifs policiers et martiaux.

Les décisions et les mesures de protection mutuelle pourraient se faire sans les délires de « nous sommes en guerre », sans hélicoptères à vision nocturne, sans mise en prison à tout bout de champ, sans flicage numérique ni culpabilisation des précaires.

Historiquement, on sait où peut mener la conjonction de crises graves et de régimes autoritaires : au **néo-fascisme**.

Mais ce n'est pas inéluctable, **le discrédit des systèmes en place et les soulèvements populaires pourraient aussi balayer pour de bon les oligarchies et leur économie capitaliste prédatrice** afin d'écrire des scénarios nettement plus enviables.

Les actions collectives pour construire d'autres futurs que la dystopie doivent commencer et s'étendre dès maintenant.